

L'expansion industrielle et urbaine en Europe

Le XIX^e siècle s'inscrit dans une longue période de paix (relative) et de transformation des sociétés occidentales par l'industrialisation.

I- L'expansion industrielle en Europe, une révolution ?

Industrialisation désigne une triple rupture :

- passage d'une production artisanale à une production en usines,
- utilisation de plus en plus générale de machines,
- développement du salariat.

On distingue généralement une « *première révolution industrielle* » (première moitié du XIX^e siècle) et une deuxième qui commence **vers 1880** s'achève à la **deuxième moitié du XX^e siècle**.

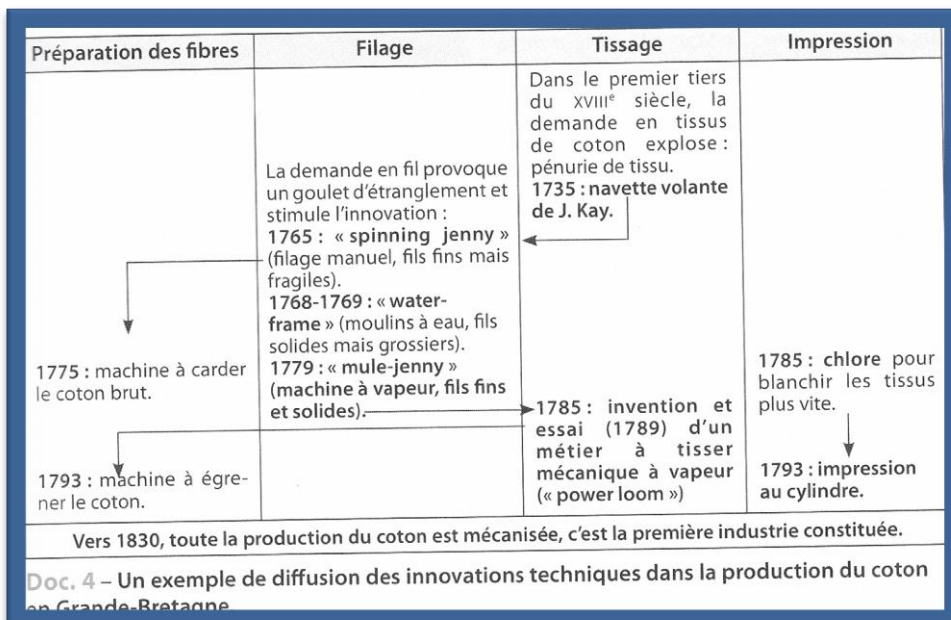
A) La « première révolution industrielle »

✚ La Grande-Bretagne, un modèle ?

Au début du XIX^e siècle : l'économie britannique connaît un véritable décollage de ses activités industrielles avec le taux de croissance annuel supérieur à 5% jusqu'aux années 1840. Deux domaines de production sont particulièrement concernés : **le coton et la métallurgie**.

Les **exportations anglaises de tissus de coton** quadruplent **entre 1820 et 1840**. C'est dans ce domaine qu'est apparue la « *révolution industrielle* ». La production cotonnière modernise la filature et le tissage du coton avec le passage aux machines et l'utilisation d'innovations techniques.

A partir de 1830, on assiste au développement de la métallurgie et de la construction mécanique, stimulé par l'invention du chemin de fer. La production de fonte de fer est multipliée par douze **entre 1800 et 1850**. A cette dernière date, la Grande Bretagne compte 10 000 km de voies ferrées alors que la première ligne de chemin de fer n'a été inaugurée **qu'en 1825**.



La croissance de l'industrie en G-B s'appuie sur des cycles successifs d'innovations :

- la **machine à vapeur** perfectionnée **par Watt en 1769** est associée **dès 1779** à une **machine à filer le coton (mule-jenny)**, puis à un **métier à tisser en 1784**. Le **moteur à vapeur est ensuite utilisé dans tous les domaines** ;

- ces machines sont construites en métal grâce aux **progrès réalisés par la métallurgie au XVIII^e siècle**, comme **l'invention de la fonte au coke** (charbon) **dès 1735** et **l'affinage de la fonte** mise au point **en 1784** donnant lieu à l'apparition d'une production de matériel destiné à l'industrie ;

- les **transports ferroviaires** : la **construction des rails des chemins de fer** et des **locomotives** développées par **Stephenson** à partir **de 1814** ; stimulation à la fois de la production de charbon, de fonte et l'industrie mécanique.

Cet enchaînement de découvertes et d'innovations et leur application dans la production de biens permet à l'économiste français Auguste Blanqui de parler **dès 1837** d'une « révolution industrielle ». L'expansion de l'industrie bouleverse l'ensemble de l'économie britannique.

Les activités industrielles occupent 43% de la population active **en 1851**. La géographie du pays est, elle aussi, transformée : disséminée jusqu'au XVIII^e siècle dans les régions rurales, la production industrielle se concentre dans les grandes agglomérations et dans les régions productrices de charbon.

Les « *pays noirs* » du pays de Galles, des Lowlands écossais, du Yorkshire et des Midlands deviennent pour plus d'un siècle les bases de la puissance industrielle britannique.

En 1851, l'Angleterre est devenue l'« *atelier du monde* », réalisant la moitié de la production industrielle mondiale.

✚ **Comment les autres pays européens sont-ils touchés par l'industrialisation ?**

En dehors de la Belgique qui suit le modèle anglais (elle produit **en 1840** autant de charbon que les autres pays européens).

L'industrialisation du reste de l'Europe se limite encore à des foyers isolés comme le Creusot en France, la Ruhr en Allemagne ou de villes comme Vienne et Milan.

✚ **De nouvelles structures économiques : l'essor d'une économie capitaliste**

Ce sont des entrepreneurs (chefs d'entreprise, investisseurs, inventeurs) qui possèdent la production et ses bénéfices et non plus les producteurs comme dans l'artisanat.

On assiste donc à une séparation du capital et du travail et au développement du salariat.

Concentration du travail dans les usines où les ouvriers sont surveillés. La concentration de la production et sa mécanisation permettent de réduire les coûts de production (prix de vente).

Même la plupart des entreprises industrielles restent de taille réduite et financent elles-mêmes leurs activités, quelques-unes, comme les compagnies de chemin de fer, ont besoin de capitaux extérieurs pour se développer.

Les banques d'affaires privées financent alors de grandes opérations industrielles et commerciales.

Développement des banques de dépôts qui drainent l'épargne des particuliers pour soutenir l'activité commerciale.

Au milieu du XIX^e siècle, les sociétés anonymes par actions se développent, favorisant l'apparition de marchés boursiers.

Avec l'accroissement des échanges financiers se développe l'usage du papier monnaie et des chèques.

✚ **Une croissance rythmée par des crises et des dépressions**

La sphère financière et ses fluctuations boursières seront à l'origine de plusieurs crises nées du déséquilibre entre production et consommation. Une trop grande production engendre l'effondrement des prix, la faillite et la fermeture d'usines et le chômage se répand.

La crise de 1848 qui débuta en Angleterre fut aggravée par une terrible famine qui entraîna la mort d'un million et demi d'Irlandais.

Le monde industrialisé est également marqué par des périodes de dépression économique. Moins violentes que les crises, ces dépressions se manifestent par le ralentissement de la croissance et de profits et par l'expansion du chômage.

Le passage entre la 1^{ère} et 2^{nde} révolution industrielle fut ainsi marqué par la « *grande dépression* » **de 1870 à 1890**.

B) Quelle « deuxième révolution industrielle » ?

Les **innovations du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle** commencent à montrer leurs limites et ne répondent plus à la demande (rails en fonte trop fragiles pour dépasser une certaine vitesse, machines à vapeur trop encombrantes...). De nouvelles

De nouvelles technologies font alors leur apparition, notamment dans l'industrie de l'automobile et dans la production de **pétrole** et d'**électricité**.

L'industrialisation de l'automobile est marquée par l'utilisation du moteur à explosion. Le véritable lancement de cette industrie **date de 1908** avec la fabrication aux Etats Unis de la Ford T. Fabriquée de manière artisanale au début, elle est rapidement produite en grande série ; on parle de **taylorisme**.

L'exploitation du pétrole augmente vertigineusement (**les volumes extraits sont multipliés par cinq de 1850 à 1940**) et devient une activité très spéculative sinon stratégique pour les pays industrialisés. Ce sont les Etats-Unis et la Russie qui sont **au XIX^e siècle** les premiers pays fournisseurs de pétrole.

L'électricité, connue depuis longtemps, restait un sujet de curiosité scientifique. Après un grand effort de recherche avec les besoins du télégraphe **dans les années 1860** avec les générateurs magnétiques : dynamo de l'Allemand Siemens **en 1856** et améliorations ultérieures qui permirent une diffusion rapide de l'énergie électrique. L'éclairage électrique se développe et la production électrique s'accroît grâce aux centrales et aux barrages. Avec l'énergie électrique c'est une série d'inventions dans tous les domaines : moteurs électriques, communication, chimie = triomphe de la « *fée électrique* ».

II- Comment l'industrialisation transforme-t-elle les sociétés européennes du XIX siècle ?

A) La croissance urbaine

✚ Augmentation de la population des pays européens

La chute de la mortalité au cours XIX^e siècle associée à une forte natalité engendre l'explosion de la population européenne = **1^{ère} phase transition démographique**. Ce modèle définit le passage entre une démographie traditionnelle et une démographie moderne avec deux phases : **1^{ère} phase où la mortalité baisse mais où la natalité est forte donc une augmentation de la population** puis **2^{nde} phase où la natalité commence à diminuer engendrant une diminution progressive de la population**.

L'exode rural se généralise **entre 1850 et le début du XX^e siècle**. Conséquence de la croissance démographique et de la modernisation des campagnes réduisant la main d'œuvre, l'exode rural alimente les migrations vers les villes, mais aussi vers d'autres continents (Nouveau Monde).

✚ Urbanisation massive en Europe

En 1800, l'Europe comptait 23 villes de plus de 100 000 habitants qui regroupaient ensemble **5,5 millions de citadins**. Cette croissance est plus rapide en Grande-Bretagne où la population rurale passe de 45% de la population totale en 1850 à 10% **en 1910**. Le phénomène touche l'ensemble du continent.

✚ Des paysages urbains qui se transforment

Multiplication des usines en villes notamment dans les quartiers proches des centres (autour des gares). Apparition de villes nouvelles autour des usines (Le Creusot, Roubaix, Manchester...).

De grandes opérations d'urbanisme sont lancées dans les capitales et grandes villes au début de la **seconde moitié du XIX^e siècle**. Exemple : transformation de Paris par le préfet Haussmann : développement grands boulevards pour aérer la ville et faciliter circulation, constructions d'immeubles cossus, gares, halles, égouts.

Apparition de nouveaux bâtiments, partout en Europe : hôtels de ville, gares, théâtres, halles couvertes.

De nouvelles infrastructures se développent dans les transports : voies ferrées, lignes de métro, tramway. A la fin du siècle, les transports en commun permettent aux classes moyennes de s'installer dans les banlieues où elles peuvent acquérir des terrains et fuir la promiscuité des centres vétustes ou devenus hors de prix.

Spécialisation des quartiers des villes avec de nouveaux centres d'affaires près de grands magasins, des quartiers résidentiels différenciés selon le niveau de vie.

Ces travaux sont lancés par les pouvoirs publics ou des groupes privés. La ville de l'âge industriel devient le lieu de résidence et de confrontation des groupes sociaux nés de l'industrialisation : la bourgeoisie d'affaires et le monde ouvrier.

B) Affirmation de la bourgeoisie : une nouvelle classe dominante ?

La ville, traditionnellement lieu de résidence de l'aristocratie, est témoin de l'ascension sociale de la bourgeoisie au XIX^e siècle. Groupe social qui existait déjà avant la révolution industrielle, la bourgeoisie prend alors des caractéristiques nouvelles et accède à de nouveaux niveaux de pouvoir qui lui étaient jusqu'alors inaccessibles. Les progrès de l'industrie et la finance imposent une nouvelle image de cette bourgeoisie définie par la « *possession des moyens capitalistes de production et d'échange* » (Karl Marx).

On trouve dans la bourgeoisie :

- De grands financiers comme la famille Rothschild,
- Des industriels souvent issus de la grosse paysannerie ou du petit commerce comme la famille Peugeot en Franche-Comté ou Eugène Schneider, ainsi commis de banque. L'ascension sociale se fait aussi par le passage de l'invention à la gestion d'entreprise comme pour l'Anglais Stephenson, inventeur de la locomotive, ou Gustave Eiffel en France ;
- Des hauts fonctionnaires et des professions libérales (avocats, notaires, grands médecins) ;
- Une « *petite bourgeoisie* » de rentiers et de commerçants.

Malgré ces différences, la bourgeoisie se distingue du reste de la population :

- Par des valeurs (travail, épargne, éducation) ;
- Par un mode de vie particulier (domesticité, loisirs et belles demeures pour les plus aisés, réceptions...).

C) Développement du monde ouvrier : les victimes de l'industrialisation ?

✚ Diversité du monde ouvrier

Le **prolétariat moderne** s'est développé avec la grande industrie **du XIX^e siècle**. Ouvriers de l'artisanat, ouvriers ruraux ou travailleurs à domicile coexistent avec les ouvriers d'usines. Toutefois, dans tous les pays en voie d'industrialisation, le travail concentré et mécanisé en usine entraîne une dégradation de la condition ouvrière par rapport au travail artisanal. D'après Karl Marx ce sont les ouvriers des industries qui ne possèdent rien, sinon leur force de travail et leur capacité de reproduction.

La discipline et la ponctualité exigées dans les usines, l'allongement de la durée du travail grâce à l'éclairage au gaz, les cadences imposées par les machines rendent le travail de plus en plus dur.

En France : interdiction du regroupement des ouvriers (**1791 loi Le Chapelier**) et livret ouvrier instauré par Napoléon III (**1803**) limite leur possibilité de se déplacer ; les révoltes comme celles des canuts lyonnais **dans les années 1830** sont réprimées par l'armée. La G-B est la première à légaliser les syndicats **en 1824** et à créer **en 1833** un corps permanents d'inspecteurs du travail.

La faiblesse des salaires rend la recherche de logement et l'accès aux biens de première nécessité particulièrement précaire.

✚ **Accroissement du prolétariat d'usine**

C'est dans la seconde moitié du XIX^e siècle que l'avènement de la grande industrie accélère la transformation du monde ouvrier en accroissant l'importance du prolétariat d'usine.

Le nombre des ouvriers continue d'augmenter dans les pays qui ont été les premiers à s'industrialiser : **5,7 millions en 1881 à 8,6 millions en 1911 (dont les ¾ en Grande-Bretagne) ; 6 millions en 1906 en France ; 6 millions en 1895 et 9 millions en 1907 en Allemagne, un pays industriel plus récent mais dynamique.**

Dans les pays qui commencent seulement à s'industrialiser, le prolétariat d'industrie est très récent, mais fortement concentré dans quelques centres industriels.

✚ **Conditions de vie s'améliorent-elles ?**

Le niveau de vie augmente **entre 1850 et 1873** grâce à la prospérité et à l'absence de chômage qui provoque une augmentation des salaires. Cette augmentation est cependant contrebalancée par la hausse des prix, surtout ceux des logements dans des villes prises d'assaut par l'afflux des travailleurs.

Ce progrès permet de constituer une petite épargne de précaution et d'améliorer la vie quotidienne. L'alimentation devient un peu moins frugale : au pain et aux pommes de terre s'ajoutent du sucre, de la viande, des laitages, des légumes et du vin.

Pour lutter contre la bourgeoisie et pour améliorer les conditions de vie et de travail des ouvriers, différents mouvements socialistes s'affirment : le **socialisme révolutionnaire** (Karl Marx), l'**anarchisme** et le **socialisme réformiste** (Jean Jaurès). Ce dernier influence les législations du travail à la fin du siècle et contribue à améliorer la condition ouvrière. Le progrès de la démocratie bénéficie aux ouvriers, désormais citoyens à part entière. **A partir de 1890**, l'ouvrier français n'est pas tenu d'avoir un livret spécial contrôlant ses déplacements.

Une **1^{ère} ébauche de réduction de la durée du travail** apparaît en France concernant le travail des enfants. **La loi de 1841** interdit le travail des enfants de moins de 8 ans et limite celui des enfants de 12 à 16 ans.

En 1892, une **nouvelle loi interdit l'emploi** des enfants de moins de 13 ans **et limité à 10 heures la journée de travail** des adolescents de 13 à 16 ans.

Les ouvriers adultes travaillent quant à eux entre 12 à 15 h en moyenne par jour. Les pauses sont rares et les accidents sont fréquents. Des règles d'hygiène et de sécurité sont imposées aux chefs d'entreprise, rendus civilement responsables des accidents survenus dans leurs établissements. **Une loi française de 1898** crée une assurance contre les accidents du travail et en fait supporter la charge aux patrons.

En parallèle progresse la législation des syndicats qui assurent la défense des intérêts ouvriers.

